

# LETTRE D'INFORMATION DU SANCTUAIRE

AVRIL 2020



**BASILIQUE NOTRE-DAME DE FOURVIÈRE**  
8 Place de Fourvière, 69005 Lyon  
04 78 25 13 01

# FOURVIÈRE CONFINÉE !

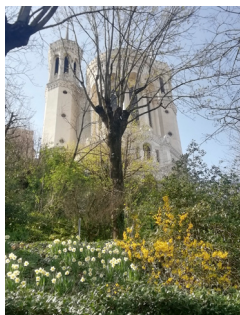


Chers fidèles de Fourvière,

Notre sanctuaire vit des heures inédites, comme chacun de vous, et comme partout dans le monde.

La basilique, et tout le site de Fourvière, sont habituellement ouverts tous les jours de l'année, quoi qu'il arrive. Et même lors des périodes les plus creuses de l'année, des centaines de personnes passent dans la basilique et sur l'esplanade. Mais aujourd'hui... silence ! A l'heure où j'écris, le site n'a encore jamais été fermé, il reste ouvert tous les jours depuis le début du confinement, mais l'accès est restreint à la Chapelle de la Vierge uniquement. Le chemin qui y mène depuis une petite porte de la grille est encadré de barrières pour dissuader ceux qui voudraient aller sur l'esplanade... Les chapelains, qui habitent sur place, veillent sur la chapelle et sur le Saint Sacrement qui est exposé toute la journée. Quelques habitants du quartier s'arrêtent encore dans la chapelle, au milieu de leur promenade quotidienne ; mais ils sont de moins en moins nombreux.

De leur côté, les Jardins du Rosaire fêtent le printemps, dans un calme qu'ils n'ont jamais connu : les écureuils en oublient de se cacher, et l'un d'entre eux, arrêté sur le chemin, a attendu que je sois à 3 mètres de lui pour réagir ! Les fleurs commencent à être magnifiques, elles semblent nous annoncer la fête de la Résurrection et de la prochaine victoire sur le virus ! Pour l'instant, personne ne les admire, à part, le gardien que je suis et les anges qui n'ont certainement pas déserté les lieux !



Sachant que Fourvière allait manquer à beaucoup d'habités, et que l'impossibilité d'assister à la messe serait vite douloureux pour les fidèles, nous avons rapidement mis en place les moyens techniques pour diffuser chaque jour la messe célébrée par les chapelains à 18h dans le chœur de la basilique. Ainsi, une centaine de personnes peut suivre la messe en direct et la possibilité de la visionner en différé permet finalement que ce soient jusqu'à 900 personnes qui en profitent !

Nous avons vécu un grand moment le mercredi 25 mars, pour la Fête de l'Annonciation : Mgr Dubost est venu à Fourvière pour célébrer la messe, puis bénir la ville et le diocèse de Lyon avec le Saint-Sacrement, pendant que les cloches de toutes les églises de France sonnaient à la volée. Vous



pouvez retrouver la vidéo de cet événement sur la [chaîne Youtube de la Fondation Fourvière](#).

Fourvière reste toujours, dans nos cœurs, la colline vers laquelle se tournent les Lyonnais quand le péril est grand. Même si vous êtes loin, vous pouvez tourner vos cœurs vers Notre-Dame de Fourvière, aussi souvent que possible dans la journée : sa fidélité, dont témoigne l'histoire lyonnaise, ne s'est jamais démentie, et nous pouvons croire qu'elle veille sur nous en présentant nos supplications à son fils Jésus. D'autres sanctuaires mariaux ont cette même expérience de la prière confiante à Marie, et nous ont rejoint pour la grande Neuvaine que nous avons proposée sur le site [www.TousavecMarie.com](http://www.TousavecMarie.com). Ceux qui n'ont pas encore prié cette neuvaine peuvent commencer maintenant, et ceux qui l'ont terminée sont invités à poursuivre par un grand « Jéricho mondial » : il s'agit d'encercler la pandémie par une immense chaîne de prière, à l'échelle de la planète. Par exemple, le sanctuaire de Fourvière de Nouvelle-Zélande, inauguré en décembre 2019 en présence de Mgr Le Gal, prie avec nous cette neuvaine, et permet que les antipodes se rejoignent par la prière ! Grâce à la prière, le confinement ne sera pas un repli sur soi, mais au contraire une ouverture au monde entier et une plus grande communion avec le Ciel !

## PRÉPARER LA SUITE !

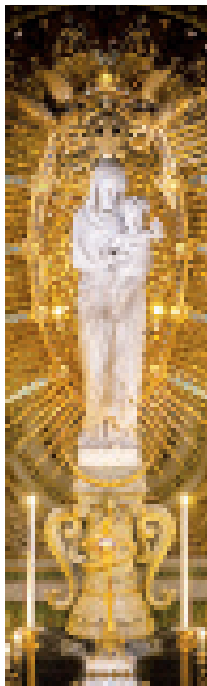
Nous ne savons pas encore quand le confinement prendra fin, ni dans quel état sera alors notre société. De grandes inquiétudes peuvent nous habiter. Pourtant, cette expérience que nous vivons peut nous être utile, si nous décidons d'en faire quelque chose. Je vous invite à méditer le texte du P. Pierre Alain Lejeune, prêtre de Bordeaux, qui nous oriente vers « Après » (vous pourrez le lire ci-dessous) ... C'est maintenant que nous pouvons décider de prendre en main l'après.

Dans bien des domaines, cet après posera des questions économiques. Nous y pensons pour le sanctuaire de Fourvière ! Comme tout le monde, il nous faudra continuer à payer nos charges (électricité et chauffage, salaires pour l'entretien et la vie quotidienne, communication, nouveau matériel pour la diffusion des messes sur internet ...). Heureusement, des nouvelles solutions existent, pour vous permettre de participer à la quête et autres offrandes, depuis chez vous !

Voici les plus simples à utiliser :

- pour un don ponctuel depuis chez vous (quête pendant la messe, ou autre don). A l'adresse <https://www.credofunding.fr/fr/associations/diocese-de-lyon> il vous suffit de choisir « Lyon 05-Rectorat de Fourvière » puis de choisir le montant de votre don ; vous pourrez payer par carte bancaire, par virement ou par chèque.
- pour pouvoir donner n'importe où, en déplacement par exemple : vous pouvez télécharger sur votre smartphone l'appli « La Quête », et vous choisirez « Fourvière ».
- pour pouvoir bénéficier d'un reçu fiscal, vous pouvez vous inscrire à la quête prélevée en allant sur le site du diocèse : <https://www.donnons-lyon.catholique.fr/quetes-et-ceremonies/>

Ces dons concernent le Rectorat de Fourvière, chargé de la vie sacramentelle et liturgique. La Fondation Fourvière, propriétaire des lieux et chargée de leur entretien et de leur valorisation, a aussi besoin de vos dons et peut délivrer des reçus fiscaux : vous pourrez le faire en allant sur la page <https://www.fourviere.org/fr/soutenir-notre-dame-de-fourviere/>



## ET PÂQUES ?

---

Nous vivons Pâques de manière confinée cette année... non seulement nous, mais la plupart des chrétiens dans le monde, au Vatican comme en Afrique.

A Fourvière, nous espérons pouvoir vous permettre de suivre les offices en direct, non pas depuis la basilique, mais depuis le séminaire St Irénée voisin.

Si tout se passe bien du point de vue technique, vous pourrez les retrouver sur la [chaîne Youtube de la Fondation Fourvière](#). Les horaires vous seront indiqués à l'avance sur la page [Facebook de Fourvière](#) et sur le site [www.fourviere.org](http://www.fourviere.org)

## TEXTE ÉCRIT PAR PIERRE ALAIN LEJEUNE, PRÊTRE À BORDEAUX

Et tout s'est arrêté...

Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton « arrêt d'urgence », cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. A cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout... Quelle ironie ! Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire. Mais que va t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche ; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? A quoi ressemblera notre vie après ?

Après ?

Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent. Et nous appellerons cela le dimanche.

Après ?

Ceux qui habiteront sous le même toit, passeront au moins 3 soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à Papy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin. Et nous appellerons cela la famille.

Après ?

Nous écrivons dans la Constitution qu'on ne peut pas tout acheter, qu'il faut faire la différence entre besoin et caprice, entre désir et convoitise ; qu'un arbre a besoin de temps pour pousser et que le temps qui prend son temps est une bonne chose. Que l'homme n'a jamais été et ne sera jamais tout-puissant et que cette limite, cette fragilité inscrite au fond de son être est une bénédiction puisqu'elle est la condition de possibilité de tout amour. Et nous appellerons cela la sagesse.

Après ?

Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20h mais aussi les éboueurs à 6h, les postiers à 7h, les boulangers à 8h, les chauffeurs de bus à 9h, les élus à 10h et ainsi de suite. Oui, j'ai bien écrit les élus, car dans cette longue traversée du désert, nous aurons redécouvert le sens du service de l'Etat, du dévouement et du Bien Commun. Nous applaudirons toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain. Et nous appellerons cela la gratitude.

Après ?

Nous déciderons de ne plus nous énerver dans la file d'attente devant les magasins et de profiter de ce temps pour parler aux personnes qui comme nous, attendent leur tour. Parce que nous aurons redécouvert que le temps ne nous appartient pas ; que Celui qui nous l'a donné ne nous a rien fait payer et que décidément, non, le temps ce n'est pas de l'argent ! Le temps c'est un don à recevoir et chaque minute un cadeau à goûter. Et nous appellerons cela la patience.

Après ?

Nous pourrions décider de transformer tous les groupes WhatsApp créés entre voisins pendant cette longue épreuve, en groupes réels, de dîners partagés, de nouvelles échangées, d'entraide pour aller faire les courses où amener les enfants à l'école. Et nous appellerons cela la fraternité.

Après ?

Nous rirons en pensant à avant, lorsque nous étions tombés dans l'esclavage d'une machine financière que nous avons nous-mêmes créée, cette poigne despotique broyant des vies humaines et saccageant la planète. Après, nous remettrons l'homme au centre de tout parce qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système, quel qu'il soit. Et nous appellerons cela la justice.

Après ?

Nous nous souviendrons que ce virus s'est transmis entre nous sans faire de distinction de couleur de peau, de culture, de niveau de revenu ou de religion. Simplement parce que nous appartenons tous à l'espèce humaine. Simplement parce que nous sommes humains. Et de cela nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire, nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur. Simplement parce que nous sommes humains. Et nous appellerons cela l'humanité.

Après ?

Dans nos maisons, dans nos familles, il y aura de nombreuses chaises vides et nous pleurerons celles et ceux qui ne verront jamais cet après. Mais ce que nous aurons vécu aura été, si douloureux et si intense à la fois, que nous aurons découvert ce lien entre nous, cette communion plus forte que la distance géographique. Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace, se joue aussi du temps ; que ce lien passe la mort. Et ce lien entre nous qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue, ce côté-ci et l'autre de la mort, ce côté-ci et l'autre de la vie, nous l'appellerons Dieu.

Après ?

Après ce sera différent d'avant mais pour vivre cet après, il nous faut traverser le présent. Il nous faut consentir à cette autre mort qui se joue en nous, cette mort bien plus éprouvante que la mort physique. Car il n'y a pas de résurrection sans passion, pas de vie sans passer par la mort, pas de vraie paix sans avoir vaincu sa propre haine, ni de joie sans avoir traversé la tristesse. Et pour dire cela, pour dire cette lente transformation de nous qui s'accomplit au cœur de l'épreuve, cette longue gestation de nous-mêmes, pour dire cela, il n'existe pas de mot.